

HERVÉ DORIAN (1928-2008)

Extraits des cahiers de Bernard-Jean-Pierre Dezarnaulds (années 1993 à 2008)

En hommage à Hervé Dorian, Bernard-Jean-Pierre Dezarnaulds, a rassemblé dans ces quelques pages tout ce qui concernait son vieil ami : mentions dans ses agendas, ou relevés de communications téléphoniques, quelques lettres, pas toutes, bloc-notes ou carnets de voyages à Cadillac, souvent rédigées au domicile d'Hervé Dorian.

Chapitre 1 Nos rencontres à Cadillac

Premier séjour à Cadillac

Mon premier voyage à Cadillac, en 1993, avait duré une poignée d'heures, trois heures je crois.

Désorienté par le décès de ma mère, survenu en janvier 1993, je quitte Chevrainvilliers pour quelques jours, accompagné de ma fille Estelle, âgée de quatorze ans. Nous allons chez son parrain, Jacques Lefebvre, et son épouse, Thérèse Brassier, à Bergerac.

Samedi 13 février 1993¹

(Vacances scolaires du samedi 13 février au dimanche 28 février).

Départ avec Estelle pour Bergerac. Ticket de caisse ATAC de Bergerac. Nous sommes allés chez Jacques et Thérèse Lefebvre, le parrain d'Estelle. C'est pendant cette période que Jacques nous a conduits à Cadillac. C'était la première fois que j'allais dans une mairie pour avoir des documents sur mes ascendants. J'ai rencontré ce jour là, par hasard, Hervé Dorian.

Pendant ce séjour, l'idée m'était venue de questionner Jacques sur la distance séparant Bergerac de Cadillac. Je savais que le berceau mâle de la famille était dans cette dernière ville, et surtout, le prénom d'un ancêtre du XIX^e siècle, Fleurus, m'avait vivement intrigué. Comme Monsieur Jourdain, je me disais : « *Mais comment peut-on s'appeler Fleurus ?* ». Il faut être débutant pour penser cela, car avec l'expérience, après avoir fait des années de recherches, je ne m'étonne plus de rien, même si au demeurant ma curiosité et ma soif de connaître sont restées intactes.

Flanqués des deux caniches de la maison, nous voilà donc partis tous les quatre pour Cadillac.

¹ Extrait de *Chevrainvilliers Chronologie 1991-1995*.

Un jour faste, tout me réussit. Je suis très bien accueilli à la mairie. On me donne une chaise devant une grande table où une jeune femme me sourit et pousse ses dossiers pour me faire de la place. Une employée de la mairie m'apporte quelques registres paroissiaux. Je n'ai qu'à tourner les pages pour trouver mon patronyme ! Je pose un morceau de papier à chaque fois en guise d'onglet, et une autre jeune femme s'empresse de me faire des photocopies ! Pour ma première recherche dans la maison commune de mes ancêtres, j'ai de la chance.

Et cette chance ne va pas s'arrêter là. Presque deux heures sont passées. Mes amis, Estelle et les caniches, partis faire un tour, sont revenus, et nous devons songer au retour, il y a quand même environ 80 kilomètres de routes sinueuses entre Cadillac et Bergerac.

Nous sommes dans la voiture. J'aperçois le syndicat d'initiatives sur la place du château², et immédiatement je dis à Jacques :

— Arrête-moi là deux secondes, je prends des prospectus.

Deux personnes sont à l'intérieur du local, la préposée et un homme, je dis :

— Bonjour, j'aimerais avoir un maximum de documentation, mes ancêtres étaient du coin....

L'homme vient vers moi et me demande avec douceur :

— Quel est votre nom s'il vous plaît ?

Je lui dis mon nom, il s'esclaffe :

— Ah mais c'est très connu ici, vos ancêtres étaient notaires des rois de France ! ».

Je venais de faire la connaissance de Monsieur Hervé Dorian, érudit et écrivain local, président de l'Association Saint-Blaise de Cadillac.

La chance. La personne qu'il fallait rencontrer. La magie. On peut mieux comprendre maintenant pourquoi j'ai écrit plus haut *la magie recommence*.

Je dois tant à Hervé Dorian. En peu de mots, c'est mon ami. Je le revendique.

Deuxième séjour à Cadillac

Jeudi 27 juillet 1995

Lettre de Monsieur Dorian

Monsieur Dorian m'envoie un document sur la franc-maçonnerie dans l'Entre-deux-Mers (XVIII^e – XIX^e siècles)³ accompagné de ces quelques lignes :

Un retard de 24 heures dans l'envoi des documents. Des plans de « qualité » plus que douteux, mais c'est tout ce que j'ai trouvé dans mes archives. Le père de Monsieur Guillot vient de décéder. Ce n'est donc pas le moment de lui demander la liste des propriétaires des immeubles au XIX^e siècle.

Sachez que vous ne serez pas oublié. Avec mon meilleur souvenir.

² Le champ de compétence de ce syndicat d'initiative était alors circonscrit à la seule commune de Cadillac. Erigé en Office du tourisme du Cadillacais et du Langoirannais, il couvre désormais l'ensemble du canton.

³ Il s'agit plus exactement d'une conférence de Coutura (J) publiée dans les Actes des colloques du CLEM, *l'Entre-deux-mers à la recherche de son identité*, 3^{ème} colloque tenu à Monségur et à Sainte-Ferme, les 19 et 20 février 1991, organisé par le groupe archéologique et historique de Monségur.

Mercredi 28 mai 1997 :

Lettre de Monsieur Dorian

Ai-je bien répondu à votre lettre du 6 janvier ? Antoine Laumet de la Mothe-Cadillac est un personnage fascinant. Contrairement à ce que pensent encore de nombreux Cadillacais, il n'a, semble-t-il, aucun lien avec Cadillac. C'est ce qu'il apparaît dans les recherches effectuées, en son temps, pour le compte de la General Motors.

Avec persévérance, vous poursuivez vos recherches dans documents et archives sur les Dézarnaulds.

C'est avec plaisir que nous vous accueillerons à Cadillac.

Lundi 4 août 1997

Cadillac

Départ pour Cadillac avec mon fils aîné, Laurent.

Mardi 5 Août 1997

Cadillac

Avec Laurent, nous rendons visite à Hervé Dorian. Je dois dire que les propos de Monsieur Dorian ont bien nourri notre passion. Nous avons, ce jour-là beaucoup fantasmé, beaucoup rêvé.

Voici ce qu'il nous dit d'une personne dont le nom était proche du nôtre :

Il existe à Rions un homme âgé d'au moins quatre-vingt-dix ans. C'est un intellectuel, un érudit, un peu fantasque, hors du commun, peu liant, toujours bien vêtu.

Ce qui contraste avec son âge, c'est son don pour l'informatique ; il possède toute une batterie d'ordinateurs et communique par l'Internet avec le monde entier. Il n'est pas dans l'annuaire des téléphones.

Il semble avoir une vie à tendance méditative. On le verrait bien habiter, et c'est peut-être le cas, dans une ancienne résidence religieuse.

Enfin, il aurait une mine proche du rouge de nos vignes quand arrive l'automne.

Comment mieux faire pour exciter notre curiosité ?

Comment dénicher cet homme peu commun appartenant peut-être à notre parentèle ? À l'époque je n'avais pas d'ordinateur, Laurent, oui, mais seulement à son travail.

Nous avons envisagé de faire intervenir Serge Desarnaulds⁴ et ses enfants, nos cousins de Genève, tous familiarisés avec l'informatique.

Mercredi 6 août 1997

Cadillac

Monsieur Dorian nous a montré un document exceptionnel. C'est un livre épais, de grand format, environ 25x40, dont le titre est reproduit ci-contre.

Au-dessus de ce titre, dans un ovale, une

| |
|--|
| <p>REGEISTRE POVR LA CONFRIERIE DE NRE DAME DE MISERICORDE ERIGEE EN LESGLISE ST BLAISE DE CADILHAC EN LAN 1616</p> |
|--|

⁴ Serge Desarnaulds, auteur dramatique et compositeur suisse né à Genève en 1944. Élève de Vladimir Jankelevitch à la Sorbonne, sous la direction duquel il obtient une maîtrise d'enseignement de philosophie. L'arrière-grand-père de Serge Desarnaulds, Louis-Edmond, (1829-1899) est né et décédé à Rions.

croix et les trois lettres IHS, *Jesus, Hominum Salvator*⁵.

Je dois à Monsieur Dorian d'avoir une photocopie du registre de cette confrérie créée en 1615.

C'est un document comptable où les comptes-rendus établis par les trésoriers se succèdent année après année.

On y trouve les noms des responsables, des membres, des personnes secourues, les montants des sommes reçues et distribuées et de nombreuses signatures. Pour la recherche locale, c'est un document exceptionnel.

J'ai découvert dans ces pages, des parents qui m'étaient jusqu'alors inconnus, par exemple dans les recettes de l'année 1629 : *Plus reçu le 17 août 1629 de ysabeau desarnauds femme de charles bessieres pour son droit d'entrée dix sols*. J'ai rencontré également, en 1624, à l'occasion du paiement de son droit de luminaire, Jehanne Frappier, femme de Pierre Dauche, décédée de la peste en 1633, et bien d'autres encore.

Je suis loin d'avoir tout transcrit. Il y a du pain sur la planche pour ceux qui, parmi les miens, voudraient continuer de tirer des enseignements de ce passionnant registre.

Vendredi 8 août 1997

Cadillac

Président de l'Association Saint-Blaise de Cadillac, érudit vers lequel sont systématiquement dirigés par la mairie les chercheurs qui s'intéressent à Cadillac, Monsieur Hervé Dorian est la première personne que nous avons voulu rencontrer.

Sa maison – ah son grenier⁶ ! – est pour nous, une véritable grotte d'Ali Baba.

Hervé Dorian possède une quantité importante de plaques photographiques dues à Ulysse Vergeron (1855-1920), officier d'académie, ancêtre de Madame Dorian, lauréat en 1875 de l'école philomathique⁷ de Bordeaux, amateur éclairé de photographie, mais pas seulement – il travaillait avec Cazeaux-Cazalet⁸ sur la greffe, la taille, les maladies et le traitement de la vigne.

Toutes ces plaques sont sans doute des documents uniques, irremplaçables. Deux d'entre elles sont extraordinaires pour toute la famille Dezarnaulds. Monsieur Dorian et moi sommes allés les faire tirer, hier, jeudi 7 août, à Langon. Deux magnifiques photos sépia, grand format, inestimables pour nous. On y voit sept membres de notre famille dans ou devant la maison familiale de Cadillac, appelée *Lalesque*, maison actuelle de Monsieur le Taillandier de Gabory, maire de la ville : Pierre-Louis dit Ernest Dezarnaulds, médecin, né à Cadillac en 1829, près de lui, Marie Page, son épouse, Marie-Marguerite dite

⁵ Jésus, sauveur des hommes.

⁶ Je n'y suis jamais allé, mais Hervé Dorian me l'a toujours décrit comme croulant sous les documents.

⁷ Philomathique, adjectif : ami des sciences. *Larousse XIX^e siècle en 7 volumes*.

⁸ Cazeaux-Cazalet Georges, (23/4/1861 Loupiac-12/11/1911 Cadillac), député de la Gironde de 1902 à 1910 Issu d'une vieille famille du Bordelais et propriétaire de vignobles, Georges Cazeaux-Cazalet se consacra à la viticulture et s'intéressa à toutes les questions concernant l'exploitation des vignobles. La base de données de l'Assemblée nationale lui consacre une notice extraite de Joly (J) *dictionnaire des parlementaires français de 1889 à 1940*.

Lovely,⁹ sœur d'Ernest, née à Cadillac en 1829, décédée célibataire en 1905, Frédéric, capitaine au long cours, aussi frère d'Ernest, né à Cadillac en 1834, James-Bernard dit Gem, né en 1865 à Nouméa en Nouvelle-Calédonie, mon grand-père, et enfin les deux enfants d'Ernest et Marie Page, Pierre-Jean-Bernard, né à Paris en 1879, et Anne-Françoise-Louise née en 1881.

Ce sont ces lignes écrites en août 1997 que je reproduis ici, et j'ajoutais : « *Hervé Dorian possède une seconde photo, prise le même jour avec les mêmes personnages, mais dans des attitudes différentes* ». Nous avons donc beaucoup de chance d'accéder à de tels documents, dus à l'arrière-grand-père de Madame Dorian, Ulysse Vergeron, photographe amateur, devenu par la suite professionnel.

J'ai un peu de difficulté pour trouver mon gîte. Propre et vaste, 57 mètres carrés, il est situé à Saint-Germain-de-Grave, village de 157 habitants. Je n'ai pas de radio, pas de télé, tant mieux, je pourrai satisfaire à mon envie, écrire. Mon gîte, c'est le rez-de-chaussée de la mairie de Saint-Germain-de-Grave, la moitié pour la mairie, l'autre moitié pour moi.

Madame Gaury, une habitante du village, est chargée de me recevoir et de me remettre les clés de la part... de la part de qui ? Alors là c'est le comble ! Je n'en crois pas mes oreilles ! De la part de la secrétaire de la mairie, une certaine Lucette Desarnaud¹⁰ !

Dimanche 10 août 1997

Cadillac

Trois jours pas plus, pendant lesquels nous nous sommes immergés, Laurent et moi, dans nos racines, dans l'enchevêtrement de leurs lignées. Aussi dans la complexité de l'histoire, la nôtre, celle de Cadillac, de l'Aquitaine.

Trois jours dont une quinzaine d'heures en mairie, au milieu de la richesse des documents de toutes sortes mis à notre disposition.

Trois jours où nous eûmes la chance rare d'être éclairés par le savoir de Monsieur Dorian qui n'a eu de cesse de nous aider, d'être disponible à nos côtés.

Monsieur Dorian, le plaisir que vous nous avez donné ! Cependant que vous étudiez Saint-Martin à l'occasion du seizième centenaire de sa mort !

Et aussi Cher Monsieur Dorian, pour mon fils et pour moi, quel hasard quasi miraculeux a fait que Madame votre épouse soit l'arrière-petite-fille d'Ulysse Vergeron qui avait photographié notre maison familiale et quelques-uns de nos ancêtres !

Et aussi Laurent, tu sais combien la mémoire familiale, la transmission orale, nous avaient captivés. Lorsque Marthe Dezarnaulds évoquait la tante Lovely, nous rêvions. Et voilà qu'au bas de la photo les mots se sont mis à danser, nous avons pu lire, écrits par Ulysse Vergeron peut-être¹¹, *Pour la tante Lovely*.

Nous nous sommes regardés, Laurent et moi, étonnés, émerveillés.

⁹ On peut lire dans le bas de la photo : « *Pour Mademoiselle Lovely* » écrit peut-être par Ulysse Vergeron.

¹⁰ Aucune recherche n'a été faite à ce jour pour établir un lien de parenté avec les Dezarnaulds de Cadillac.

¹¹ Ou par James Dezarnaulds, neveu de Lovely, qui aurait commandé ces photos à Ulysse Vergeron.

Troisième séjour à Cadillac

Mardi 19 août 1997

Lettre à Monsieur Dorian

Lettre à Hervé Dorian. Mon fils et moi le remercions pour la valeur des informations qu'il nous a données, nous avons pris beaucoup de notes, mais aussi pour la qualité de son accueil.

Monsieur Dorian, à cette occasion, nous a parlé longuement d'Ulysse Vergeron, personnage hors du commun auquel nous devons ces deux extraordinaires photos datant de l'année 1900 ou environ, montrant des membres de notre famille dans leur maison de Cadillac, celle où habite actuellement Monsieur de Gabory, maire de la ville.

Mercredi 24 septembre 1997

Lettre de Monsieur Dorian

Un peu d'air frais de notre fleuve Garonne en vous contant les renseignements glanés sur le Petit séminaire de Cadillac et que nous n'avons pas reproduits dans l'ouvrage sur Cadillac.

Je relève dans l'annuaire Télécom les adresses des deux propriétaires actuels des deux gentilhommières.

- Monsieur de Gabory- 108 rue Cazeaux-Cazalet

- Monsieur Knape Michel - Lalesque

Lorsqu'on les observe de loin, on dirait une seule résidence, car elles sont juxtaposées, enchevêtrées l'une à l'autre. En réalité, c'étaient deux résidences distinctes : l'une au bord du chemin de Loupiac avait été bâtie par les Vassal de Montviel¹², seigneurs en titre des terres voisines (celle de Knape ?) l'autre par les de Mondenard de Roquelaure (celle de de Gabory ?). À la fin de l'Ancien Régime, les seigneurs disparaissent de Cadillac.

Un sellier, nommé Duboscq aîné, succède aux Mondenard de Roquelaure ; un instituteur, fils d'instituteur et père d'instituteur (un peu le cas de vos ancêtres) Grellety prend la place des Vassal de Monviel.

L'immeuble Grellety avait, par bail, été cédé à un prêtre originaire de Cadillac, l'abbé Robert, ancien doctrinaire, devenu après quelques aventures constitutionnelles, chanoine titulaire d'Angoulême.

Robert cédait son bail pour une période de neuf ans à l'abbé Lacombe (le fondateur du Petit séminaire) et un contrat du même genre fut passé par Duboscq.

Toutefois, de tout ce qui précède, rien n'indique de façon formelle la maison natale d'un Dezarnaulds.

Vous ne le saurez que lorsque vous serez en possession des documents demandés à Maître Salles. Je suis allé lui rendre visite et m'a-t-il affirmé, il effectue les recherches. Vous ne serez pas oublié, ...mais c'est un peu comme avec moi, nous nous donnons, à tort, à certaines priorités.

Si par hasard, la maison occupée par Dezarnaulds était celle de Vassal de Monviel, à ce moment, vous pourrez évoquer les exploits des ancêtres qui ressemblent parfois à des gasconnades. Un Monviel, assiégé dans sa maison et ne sachant comment échapper à l'ennemi, aurait imaginé de se cacher dans le ventre d'un cheval crevé que l'on jeta à l'eau à marée haute. Il aurait ainsi trompé les sentinelles et fui au fil de l'eau.

¹² Il s'agit sans doute de la famille de Jean-Baptiste, François de Vassal de Montviel, fils de messire Jacques Vassal de Montviel, écuyer, et de dame Marie Grétiane de Raoul, député de 1815 à 1827, né à Rions le 20 juillet 1769, mort à Villeneuve-sur-Lot le 18 juin 1854. Joly (J) *dictionnaire des parlementaires français de 1889 à 1940.*

Je vous précise qu'à l'occasion des journées du Patrimoine, Saint-Blaise accueille les touristes en visites guidées pour la Collégiale, la Chapelle et la Crypte. Le public est fasciné par la crypte. C'est malgré tout un lieu habité, animé d'une présence. Nous estimons à 1500 le nombre de visiteurs.

Et puis nous avons pu réaliser notre rêve...la mise en valeur de la Renommée, sur un socle de pierre, une dalle de granit posée sur ce socle et la statue haussée sur une colonne. Je vous montrerai tout ceci lors de votre prochaine venue à Cadillac.

Peut-on faire un rêve pour conclure cette lettre ?

Celui de sortir de l'ombre deux notables, notaires à Cadillac et toute sa famille.

Songez-y, Cher Monsieur Dezarnaulds

Avec toute ma sympathie

PS Plan cadastral de Cadillac (1812), La parcelle de Mr de Gabory est numérotée 129.

Vendredi 3 octobre 1997

Lettre à Monsieur Dorian.

Parmi les nombreux sujets abordés dans cette lettre, je lui parle du fabuleux trésor patrimonial que constitue pour Cadillac, mais pas seulement, les six cents plaques de verre (dans son grenier) nées du savoir faire d'Ulysse Vergeron, photographe cadillacais émérite.

Mardi 25 novembre 1997

Lettre à Hervé Dorian.

Je lui annonce un voyage probable en été de l'année prochaine.

Dimanche 30 août 1998

Cadillac

C'est la troisième fois que je me rends à Cadillac.

Il fait un très beau temps, tout va bien, mais hélas j'ai manqué après Bordeaux la bonne sortie, et je me retrouve dérouté alentour de Mérignac ! Il n'y a personne pour me renseigner !

À un feu qui se trouve heureusement au rouge, une voiture, une seule, à ma gauche. Par chance, sa vitre avant droite est ouverte ! Je m'adresse à la conductrice :

— Je me suis perdu, pouvez-vous s'il vous plaît m'indiquer la route de Cadillac ?

La dame me répond aimablement :

— Oh là justement, j'habite Cadillac, je vais chercher ma fille à la gare Saint-Jean, qui revient de vacances à Montpellier.

Sceptique en ma bonne fortune, je lui dis.

— Mais moi je parle de Cadillac-sur-Garonne et non pas de Cadillac-en-Fronsadais,

la dame me répond :

— Oui oui, c'est bien Cadillac-sur-Garonne, suivez-moi !

Et voilà comment, en arrivant en Aquitaine, à Bordeaux, la première main que j'ai serrée est celle d'une jeune fille inconnue mais cadillacaise. Sa mère a eu le temps de me donner son nom « *Pépay-Cazenave* ». Un ancêtre Cazenave me dit-elle était surnommé « *Pépé* », le surnom, comme on peut le constater, a été intégré au nom par l'état civil !

La route qui m'emmène à Cadillac, belle, sinueuse, offre à la vue, pratiquement à chaque virage, des paysages différents, bois, collines, prairies,

vignes. Aussi, parmi les panneaux rencontrés, que de noms prestigieux pour moi !

Omet : de suite me vient en tête : « *Le curé d'Omet* », j'ai lu ça quelque part dans mes actes. Gabarnac, Monprimblanc, Paillet. Ce dernier village, tout comme Omet, me fait penser à un curé. Quel Desarnauds le curé de Paillet a-t-il bien pu approcher pour que ces trois mots soient si bien liés dans ma mémoire ? Me voici à Cadillac !

J'entre dans la ville par la Porte de l'Horloge, j'aperçois la rue Cazeaux-Cazalet – ah Cazeaux-Cazalet ! Celui-là même qui a marié in extremis Frédéric Dezarnaulds, mourant, dans son lit -, au bout de laquelle rue se trouve le Chemin des Grenouilles, sans doute cher à Lovely, et bien sûr la maison familiale, celle où on voit Ernest et son épouse, Marie Page, à la fenêtre ! Celle où on voit James Dezarnaulds, mon grand-père, s'accroupir sans doute pour mieux se faire entendre de Louise âgée de huit ans !

La foule, la fête, des centaines de voitures partout ! Difficile de se garer...J'y parviens quand même en trouvant une place à cent mètres de la rue de la Tour, celle-là même où en 1800 est née Marie-Laurence, la « *coquine*¹³ » qui nous a fait un enfant de père inconnu !

Rue de la Tour, où habite Hervé Dorian, mon ami, qu'un rare et généreux destin m'avait permis de rencontrer il y a quelques années, c'était en 1993.

Je sonne au numéro 7. La magie recommence, comme avant. Alors que toute la population semble être dehors, noyée dans les flonflons de la fête, Hervé Dorian, lui, ceint de sa barbe blanche, est là, plongé dans ses papiers qui paraissent avoir envahi tout son grand bureau, plein en particulier des invitations prévues pour l'inauguration du buste de Reinhold Dezeimeris¹⁴ qu'il a, à proprement parler, fait sortir de l'oubli des hommes. Grâce à Hervé Dorian, l'histoire locale s'enrichit un peu plus.

Lundi 31 août 1998

Cadillac

Je décide de faire des relevés à la mairie de Loupiac. Dans le parc qui borde la mairie, belle et vaste, je m'arrête pour voir le monument aux morts et les noms de ceux qui ont donné leur vie pour la France. C'est une vieille habitude, et même si je suis dans une localité où la possibilité de rencontrer des noms connus est improbable. Moins de dix noms y sont inscrits. Surprise ! L'un d'entre eux me saute aux yeux : *Bernard Dezarnaud*.

Loupiac est proche de Cadillac, on voit écrit parfois *Loupiac de Cadillac*. Aussi je ne suis pas étonné de rencontrer des patronymes qui me sont familiers et dont certains font partie de ma parentèle cadillacaise comme Dubos, Gachet, Dauche, Bonenfant, Mondenard de Roquelaure, Bertin, Gabouriaut, Coutereau, Cazaux, et d'assez nombreux Dezarnaud.

¹³ La «*Coquine*» est Marie-Laurence Dezarnaulds, née le 10 août 1800 à Cadillac rue de la Tour. Le mot est de Marthe Dezarnaulds, petite-fille de Pierre-Louis dit Ernest Dezarnaulds, médecin, né à Cadillac le 3 avril 1829, rue de l'Horloge.

¹⁴ Reinhold Dezeimeris (1835-1913), Conservateur de la bibliothèque municipale de Bordeaux, il découvrit des notes manuscrites de Montaigne et fit acheter par la bibliothèque les cartes d'Aquitaine de Claude Masse.

Mardi 1^{er} septembre 1998

Cadillac

Matin et après-midi à la mairie de Cadillac.

Mercredi 2 septembre 1998

Cadillac

Matin Loupiac et après-midi à la mairie de Cadillac.

Monsieur le maire de Cadillac est dans les parages. Il vient me voir et me salue. Il est vrai qu'il est propriétaire et habite la maison acquise et habitée autrefois par Jean-Louis Dezarnaulds, Françoise Bonenfant, sa belle-fille, et Jean-Bernard-Fleurus, son fils, autrement dit le domaine de Lalesque. Monsieur de Gabory s'intéresse à la généalogie de ce domaine. Il me dit qu'à une certaine époque on l'avait appelé *la maison Destanque* et qu'elle aurait été construite sous l'Ancien Régime par Monsieur de Bonnessies¹⁵ intendant du duc d'Espéron.

Je lui enverrai les documents en ma possession concernant la genèse du domaine.

Jeudi 3 septembre 1998

Cadillac

Relevés dans les cahiers paroissiaux, dès 9 heures, à la mairie de Cadillac.

Je me rends chez Monsieur Dorian, en fin d'après-midi, et lui fait un bref compte-rendu de mes activités.

J'ai entendu à la radio, et je lui en parle, que vers les années 2050 nous serons douze milliards d'individus sur la Terre. Que deviendrons-nous dans ce fourmillement ? Quel espace et quelle place sociale pour chacun d'entre nous ? Nous pensons l'un et l'autre qu'afin de mieux se situer parmi cette multitude, les hommes et les femmes auront tendance à s'appuyer sur leurs racines, et par conséquent à faire ce que je fais moi-même en ce moment. Car avec un passé, avec une histoire, on peut être plus qu'une fourmi. Mais je suis convaincu qu'alors, le plaisir de *toucher* les documents que nos ancêtres ont écrits, signés, tenus dans leurs mains, ne sera plus. Les originaux seront interdits à la photocopie, à la vue, au toucher.

Vendredi 4 septembre 1998

Cadillac

Je suis dans la grande salle de la mairie de Cadillac et je tente de faire le point des Cahiers paroissiaux. Je remplis plusieurs pages de notes qu'il n'est pas question de rapporter ici. Notons seulement que le cahier GG 5 *Mortuaire* commence en 1615 et finit en 1620 Mais le premier feuillet porte la date de 1620 ! Il commence par des mariages ! Une partie de ce cahier est monté tête-bêche.

¹⁵ Jehan de Bonnessies, procureur d'office du duc d'Espéron à Cadillac.

Samedi 5 septembre 1998

Cadillac

- Visite de la librairie de Bazas

Je dois penser à rentrer. Mais je suis déçu de ne pouvoir rester encore un peu à Cadillac où je me sens si bien, déçu de n'avoir vu Hervé Dorian que trop peu. Et puis, sur sa proposition nous devons aller à Bazas voir une librairie d'ouvrages anciens ainsi que rendre visite à une personne qui possédait beaucoup de vieux papiers. Je crois me souvenir que c'était sur la route menant à Monprimblanc. On accédait à cette maison, en pleine nature, par une large grille...

Hervé Dorian a le génie de me mettre l'eau à la bouche. Comme il y avait eu *l'homme de Rions*, il y avait maintenant la *propriété à la grille, remplie de vieux papiers*. Il entretenait mon rêve, et souvent le rêve devenait réalité.

Soudain, j'ai eu le sentiment que j'aimerais finir mes jours sur la terre de mes ancêtres. J'ai peu à voir avec la Seine-et-Marne, deux fleuves que je ne vois jamais. Elle m'apparaît comme une banlieue, une chose ordinaire, quelconque. Là-bas, je serais près des remparts, des routes, des paysages, qu'ont contemplés Izabeau, Catherine, Jehanne, Peyronne, Clarmontine et autre Guillemette. Là-bas, je suis chez moi, chez moi je suis un étranger. Là-bas, je pourrais mieux rêver aux mystères de leurs amours, comme les miennes, disparues. Ah le Chemin des Grenouilles ! J'y vois dans un halo Lovely s'y glisser. Oui, pourquoi pas la Guyenne pour mon ultime parcours ? La Quienne comme l'appelaient les Anglais. Oui, tiens ! La Quienne, la mienne !

- Loupiac, 17 heures, inauguration du monument érigé en hommage à Reinhold Dezeimeris évoquée plus haut.

Reinhold Dezeimeris est un enfant de Loupiac. Homme de grande culture, il lisait le poète latin, Ausone, dans le texte. C'est lui qui assura que la Villa des Thermes de Loupiac était celle d'Ausone, après qu'on lui eût présenté des morceaux de carrelage et autres vestiges. Il fut aussi le fondateur de l'association des Bibliophiles de Guyenne¹⁶ qui compte aujourd'hui neuf cents membres. Président du Conseil général de Gironde, spécialiste de la lutte contre le phylloxéra – il possédait des vignes à Loupiac -, bref, grand bienfaiteur et amoureux de l'Aquitaine.

La magie continue : l'invitation concerne des personnalités politiques et intellectuelles de Gironde, comme celles de la Société des Bibliophiles de Guyenne, des maires de diverses localités, la direction des Archives départementales, un membre d'un ministère – je crois qu'il s'agit de Monsieur Guillot qui habite rue de la Tour à Cadillac, Contrôleur financier en région. Hervé Dorian souhaite me le présenter ainsi que la directrice des Archives de la Gironde, Madame Neirinck.

¹⁶ Reinhold Dezeimeris participa d'ailleurs à la création de la Société des Bibliophiles de Guyenne. Fondée au mois de février 1866, elle fut une des plus actives de ces sociétés d'amateurs collectionneurs constituées autour de l'amour du livre et de la curiosité bibliographique. Elle publie à partir de 1931 un Bulletin de la Société des bibliophiles de Guyenne, qui prend en 1971 le titre de Revue française d'histoire du livre.

De nombreuses personnes sont venues honorer de leur présence, Reinhold Dezeimeris, l'enfant du pays, séparées des officiels par un simple cordon. Parmi ces derniers, je reconnais Monsieur Guy Falissard, maire de Loupiac. Il était venu me saluer dans un bureau de sa mairie où je consultais les tables décennales, sa démarche m'avait bien plu. Monsieur Norbert Pouvereau, enfant de Loupiac, aussi simple qu'érudit, écrivain dévoué à la cause locale, à l'association Saint-Blaise et pour tout dire à Monsieur Dorian. Des discours sont prononcés. Je retiens celui de Madame Odette Trupin¹⁷, députée de la Gironde, la seule qui ait mis l'accent sur les parents de Reinhold, sur l'éducation dispensée à leur fils, donnant ainsi une dimension plus humaine au personnage. Madame Trupin a parlé sans papiers, son « *Vive la France* » de la fin m'a beaucoup touché. Madame Danièle Neirinck, patronne des Archives départementales a, elle aussi prononcé un beau discours et je n'oublie pas Monsieur Charles Teisseyre, président de la société des Bibliophiles de Guyenne, un personnage remarquable.

Dimanche 6 septembre 1998

Cadillac

Je dois donc partir. Plein de choses sans liens logiques me passent par la tête. Je n'ai pu voir, hier soir, Madame Gaury, gardienne des clés de mon gîte. Je n'ai fait aucune recherche dans les archives de la mairie de Saint-Germain-de-Grave, dont la secrétaire est Mademoiselle Dezarnaud, pourtant à quelques mètres de mon lit. Et puis, je me souviendrai de ce qu'a dit Madame Neirinck lors de l'inauguration du buste de Reinhold Dezeimeris à Loupiac : « *Il y a aujourd'hui très peu de paléographes capables de lire les textes des seizième et dix-septième siècles* ». Alors je regrette de n'avoir pas commencé plus tôt à déchiffrer les textes anciens. Et puis encore, comment sait-on que Norbert Pouvereau a ses origines à Loupiac dès 1438 ? Archives de Bordeaux ? Archives de Loupiac ? Il faut que j'écrive à Norbert Pouvereau.

Quatrième séjour à Cadillac

Lundi 12 avril 1999

Cadillac

Quatrième voyage à Cadillac-sur-Garonne, en compagnie de Bernard dit Nanou, mon fils (1966), et de sa compagne, Caroline. J'ai loué le gîte de la famille Espagnet, à Martet, un hameau de Rions, là où précisément résident Pierre et Anne-Marie de Monpezat, née Durat de Condé, ma cousine présumée, petite-fille d'Odélie Desarnaulds. J'ai eu le plaisir de mettre en rapport Anne-Marie et Monsieur Dorian, vivement intéressé par la masse importante d'archives, en fait des documents originaux, que possède Anne-Marie.

¹⁷ Odette Trupin, née le 5 février 1935 à Rabat (Maroc) députée du 1er juin 1997 au 18 juin 2002 dans la XIe législature (1997-2002), a été membre de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales, de la commission de la défense nationale et des forces armées, de la commission des affaires étrangères et de commission spéciale chargée d'examiner le projet de loi relatif à la bioéthique.

Mardi 13 avril 1999

Cadillac

Je passe pratiquement toute l'après-midi chez Hervé Dorian. Je prends beaucoup de notes. Nous parlons longuement de Marguerite B¹⁸. Son histoire est fascinante, exemplaire même. A-t-elle pu imaginer que son suicide, en 1950, est à l'origine de la suppression de la Maison de détention pour femmes ? Hervé Dorian me conseille de consulter aux Archives de Fontainebleau les registres d'écrou de la maison d'arrêt de Cadillac.

- Dossier Dauche

Ce dossier - dont je ne sais s'il m'a été remis à l'occasion de ce voyage ou d'un autre - comporte un ensemble de documents originaux. Il m'a été confié par Monsieur Dorian afin que je puisse l'étudier à tête reposée une fois rentré chez moi. Les Dauche ont une forte présence dans ma généalogie. L'acte le plus important à mon sens est établi sur peau de porc. Je n'ai pu le photocopier. Il s'agit du contrat de mariage passé à Laroque dans la maison du sieur Doat, le 19 février 1608, entre Pierre Dauche, agent du duc d'Espèron, et Jehanne Frappier. Le testament de la même Jehanne Frappier, en date du 27 juillet 1631, ne manque pas d'intérêt. En effet, Jehanne Frappier « *Estant dans son lit malade d'une fièvre contagieuse...(...)... et ne trouvant moyen d'avoir un notaire a prié sieur Jean Louis de Gaulegeac, écuyer, son beau-frère, et Guillaume Frappier son frère, Pierre Aynard et Gabriel Fossenquey¹⁹ maître chirurgien de prendre ses dernières volontés... ».*

Mercredi 14 avril 1999

Cadillac

Mairie de Saint-Macaire.

Matrimonia : 12 janvier 1614 au 28 novembre 1628.

Baptisma : 1614 à 1629.

Etc

Jedi 15 avril 1999

Cadillac

Visite de Saint-Émilion.

Vu un cénotaphe, cercueil plein en pierre qu'on laissait sur le champ de bataille en hommage aux chevaliers.

Vendredi 16 avril 1999

Cadillac

Mairie de Monprimblanc, puis mairie de Mourens, et comme il n'y a pas d'archives anciennes à Mourens, nous visitons les bastides de Sauveterre en

¹⁸ Koeppl (B), Marguerite B. *Une jeune fille en maison de correction*, Paris, Hachette, 1987, 238 pages.

¹⁹ Gabriel Fossenquey est l'époux de Jehanne Desarnaultz, marraine en 1630 d'une fille de Gabriel des Arnaultz et de Marguerite de Devant.

Guyenne et Monségur ainsi que l'étonnant village médiéval de Castelmoron d'Albret.

Samedi 17 avril 1999

Cadillac

Mairie de Cadillac.

Lundi 19 avril 1999

Cadillac

Après des recherches ponctuelles dans les archives des mairies de Rions puis de Cadillac, je me rends au numéro 7 de la rue de la Tour. Hervé Dorian me montre un document où l'on voit qu'un Dezarnaulds est greffier de justice en 1885, le maire étant Bonnefoux. Il s'agit donc de Cadillac, et le greffier est Pierre-Louis-Frédéric Dezarnaulds, capitaine au long cours, né à Cadillac en 1834. En revanche le document indique un second Dezarnauld, greffier en 1885 également mais à Langoiran, que je n'identifie pas. S'agirait-il d'une seule et même personne ?

Cinquième séjour à Cadillac

Mardi 24 août 1999

Lettre de Monsieur Dorian

Vous qui, depuis de nombreuses années, consacrez toute votre énergie à retrouver la trace de vos ancêtres, ce document, je crois, va combler un petit vide dans vos investigations.

Il est, relativement, assez lisible.

Volontairement, je me suis abstenu d'effectuer de la chirurgie administrative et vous le livre sans montage ; les 4 feuillets sont numérotés, en haut de chaque page, à droite. Et puis, vous connaissez si bien le plan de Cadillac.

Il m'a été communiqué par Madame Guillot, qui en a obtenu une photocopie, aux archives départementales de la Gironde.

Si vous le souhaitez, à l'occasion de votre prochain séjour à Cadillac, je vous la présenterai.

Je vous montrerai le travail remarquable effectué et publié par une « Société de gens d'Histoire » ; son époux en est une des chevilles ouvrières. Une occasion pour vous de parler d'un sujet qui vous passionne tous les trois.

Inutile de vous dire que Saint-Blaise prépare activement la présentation du livre de Norbert Pouvreau : « Les blessures du château de Cadillac », et ceci pour le 1^{er} octobre. J'ose espérer que vous serez des nôtres...et tenterai de vous consacrer un peu plus de temps que je ne l'ai fait.

En 1999, trois ouvrages édités...voilà notre contribution à l'histoire de Cadillac.

Au plaisir de vous revoir, avec mes amitiés les plus sincères

Samedi 25 septembre 1999

Cadillac

Une fois mes affaires déposées au gîte de Saint G de G – Saint-Germain-de-Grave – encore un GG²⁰ ! Je rends visite à Monsieur et Madame Dorian, rue de la Tour, où je passe un agréable moment, puis retour au gîte.

Dimanche 26 septembre 1999

Cadillac

Sur le conseil de Monsieur Dorian, j'ai obtenu un rendez-vous avec Monsieur et Madame Guillot, 14 rue de la Tour, vers 11 heures 30.

Je prends quatre bonnes pages de notes en écriture plutôt serrée. Monsieur Guillot me conseille de chercher le dossier de Frédéric Dezarnaulds, capitaine au long cours, mais réquisitionné comme inscrit maritime pour les campagnes de Crimée et d'Italie, aux Archives de la Marine, au SHAT²¹, à Vincennes.

Tout m'est bien détaillé. Monsieur Guillot me fait même un croquis des lieux ! Voir la salle des inventaires, faire sortir le dossier, photocopier puis noter le nom des bateaux, donc les dossiers des bateaux...

Monsieur Guillot me conseille de voir le catalogue des factums (procès), à Fontainebleau pour la période de la Révolution, à Melun (c'est-à-dire à Dammarie-les-Lys où se trouvent les Archives de la Seine-et-Marne) pour les autres périodes.

Quatre pages de notes, d'informations, de pistes qui m'ont permis par la suite d'avancer sérieusement dans mes recherches.

L'après-midi je me rends chez Pierre et Anne-Marie de Monpezat à Martet.

Mon cahier est plein, à cette date, d'informations sur la famille vivante, et ancienne, d'Anne-Marie.

Lundi 27 septembre 1999

Cadillac

Aujourd'hui, je me rends à Cérons, chez Marie-Françoise Sendrey, épouse de Roland Abbadie. Marie-Françoise est l'arrière-petite-fille de Pierre-Louis-Frédéric Dezarnaulds (1834-1899), né à Cadillac, capitaine au long cours. Je fais la connaissance de Marie-Louise Sendrey, née Hameau en 1913 à Cadillac au lieu de Lalesque ! Ce lieu de naissance lui donne à mes yeux une aura considérable. On me montre ces improbables témoins du passé. Extraordinaire ! Voir et toucher la longue vue et le sextant du capitaine au long cours, utilisés lors des campagnes de Crimée et d'Italie !

²⁰ GG série archivistique regroupant tout ce qui concerne les actes du clergé dans les archives communales antérieures à 1790 et, en particulier, les fameux BMS (Baptêmes, Mariages, Sépulture) chers aux généalogistes.

²¹ SHAT, ou Service Historique de l'Armée de terre. Ce service a depuis fusionné avec ses homologues de l'aviation et de la marine pour former le Service Historique de la Défense (<http://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/>).

Mardi 28 septembre 1999

Cadillac

Dans la matinée aux archives de la mairie de Rions pour mes recherches. Je note que beaucoup de personnes se sont noyées dans l'Oeuille, affluent de droite qui se jette dans la Garonne à Cadillac.

Dans la journée je vais chez Monsieur Dorian. Nous parlons du mémoire de Mademoiselle Lataste, Nous parlons aussi des tombes ou caveaux. Je vais pouvoir localiser prochainement la tombe de Jean-Bernard-Fleurus Dezarnaulds, mon trisaïeul ! Un caveau peut-être où sont couchés pour l'éternité ceux auxquels je dois la faveur de vivre. J'ai, en effet, mandaté Monsieur Duluc, concessionnaire du cimetière, pour ce faire.

J'espère avoir bientôt l'immense plaisir de faire apposer une plaque «*Jean-Bernard-Fleurus (1798-1850), notaire, maire-président de Cadillac en 1837*».

J'évoque longuement ma cousine Anne-Marie Durat de Condé épouse de Pierre de Monpezat, petite-fille d'Odélie Desarnaulds. Anne-Marie vit à Martet, un lieu-dit ou hameau, confidentiel et mythique à mes yeux, rattaché à Rions. Je décris à Monsieur Dorian, autant que faire se peut, la qualité, la richesse et le nombre important des documents qu'ils possèdent. Beaucoup sont des originaux. Beaucoup ne concernent directement ni Pierre ni Anne-Marie. Il faut dire que le grand-père paternel d'Anne-Marie, Raymond Durat (1826-1904), instituteur, généalogiste passionné, avait accumulé une masse importante d'informations de toutes sortes. C'est de l'écriture même de Raymond Durat que j'ai appris le mariage à Laroque en 1725 de Jean-Louis Desarnaulds ! Je le cherchais en vain depuis des années.

Convaincu, Monsieur Dorian prendra contact avec Anne-Marie de Monpezat qui lui confiera une masse de documents. Le but étant d'écrire l'histoire, passionnante, des ancêtres Durat d'Anne-Marie, d'Antoine Durat, charpentier de haute futaie, parti en Californie en 1852 et jamais revenu, de son grand-père, Raymond Durat épousant une riche héritière, décédée prématurément, puis en secondes noces une aristocrate désargentée, Alix Hélène Isabelle de Condé. Un jour, Monsieur Dorian m'a dit : «*Il y a de quoi remplir le coffre de votre voiture*».

Mercredi 29 septembre 1999

Cadillac

Je suis chez Anne-Marie l'après-midi. J'ai le privilège d'avoir à ma disposition les documents anciens et originaux contenus dans une armoire au premier étage. Un bureau et le soleil en plus, j'ai de la chance. Je prends des notes et sélectionne des documents qui seront photocopiés demain par le photographe de la Place du Marché. Je laisse pour plus tard un gros terrier, et même un beau cahier paroissial du XVII^e siècle remis à un ancêtre d'Anne-Marie il y a un siècle et demi.

Samedi 2 octobre 1999

Cadillac

Voilà ! C'est la fin de ce voyage, le plus extraordinaire que j'ai fait. L'amitié que j'ai ressentie chez Marie-Françoise Sendrey et son mari Roland Abbadie à Cérons, à Rions chez Madeleine Dezarnaulds et son époux Jean Collas, chez

Anne-Marie et Pierre de Monpezat à Martet. J'en fais part à Monsieur Dorian et je le remercie pour m'avoir reçu presque tous les jours.

Jeudi 14 octobre 1999

Lettre de Monsieur Dorian

La lettre ci-dessous a été écrite par Christian Ducasse de Bordeaux à Hervé Dorian à Cadillac. Elle illustre la gentillesse de son destinataire, son sens des autres, sa persévérance dans l'amitié, son souci de rendre service, de faire plaisir. Monsieur Dorian me l'a transmise avec les mots suivants : « *À toutes fins utiles. Avec toutes mes amitiés.* »

Monsieur,

À mon retour à Bordeaux, je viens vous remercier de l'accueil que vous avez bien voulu me réserver chez vous lors de mon récent passage à Cadillac, et ce d'autant plus qu'il s'agissait d'une visite impromptue.

Je vous remercie bien entendu des renseignements fournis sur Guillaume Lavergne, premier magistrat de la ville de Cadillac pendant cette période courte de 1835 / 1837, et qui se trouve être l'un de mes ascendants directs.

Et de mon côté, en parcourant ma propre documentation sur la Gironde et sur Cadillac, j'ai retrouvé trace d'un avis d'expulsion de Pierre Dezarnaud²² de Cadillac, éloigné temporairement de France, vers Nice en 1852. Ce, probablement pour divergences d'opinions politiques avec Louis Napoléon Bonaparte.

Source : Informations A.G.B. de Juin 1999.

Je vous joins l'extrait de cet article qui pourra vous intéresser, mais peut-être avez-vous déjà cette information ? Mais dans le doute, j'ai choisi de vous la communiquer.

Avec mes meilleurs sentiments.

Sixième séjour à Cadillac

Dimanche 19 mars 2000

Communication téléphonique

Monsieur Dorian me parle d'un Monsieur Gaubert, âgé de 80 ans, habitant de Saint-Cyr-l'École, lequel a un ancêtre à Cadillac, tailleur d'habits dans les années 1920-1928.

Je prends note de voir avec Hervé Dorian, mais aussi avec Marie-Françoise Abbadie (née Sendrey) de Cérons, qui m'en a parlé, le carrelage provenant du château, la surface des carreaux, leurs couleurs. Ce carrelage se trouverait dans un local situé à Cérons.

« Espéron a acheté 30 000 carreaux de 4 pouces carrés, bien vivaces de couleur, de vert, jaune, blanc, rouge-bry, violet et azur... ».

Lundi 15 mai 2000

Cadillac

Je suis arrivé hier vers 17 heures à St-Germain-de-Graves. J'ai roulé depuis 8 heures 30 le matin, très fatigué. Une douche et je pars saluer Monsieur

²² Pierre-Louis-Jacques-François-Télémaque Dezarnaulds, journaliste, rédacteur à *la Tribune de la Gironde*, né le 22 août 1826, rue Porte-Garonne à Cadillac, fils de Marie-Laurence Dezarnaulds et de père inconnu.

et Madame Dorian, rue de la Tour à Cadillac. Monsieur et Madame Dorian m'assurent que la fatigue se voit trop sur mon visage. Ils s'inquiètent même de mon retour au gîte et me demandent si je suis garé loin.

Oui, ma fatigue était immense. Je me suis jeté sur mon lit sans le faire. Peut-être faudra-t-il à l'avenir que je fasse ce voyage avec une étape intermédiaire.

Le soleil point et se développe, je le vois sur le carreau des toilettes qui donnent donc à l'est. J'ouvre ce carreau, l'horizon à voir est très large, des lignes rosées le soulignent. Je ne peux m'empêcher de penser que certains de mes ancêtres voyaient la même image.

Je pense à cette jeune fille dont me parlait Hervé Dorian hier soir, détentrice d'une maîtrise d'histoire de l'art. Elle n'avait trouvé d'autre travail que celui de caissière de supermarché, rémunéré au smic. Cependant elle est devenue chef de rayon. Maintenant que sa matérielle est assurée, éprouvant le besoin, le désir d'écrire, elle demande à Hervé Dorian de lui fournir un sujet.

Là aussi, je n'ai pu m'empêcher de rêver qu'elle écrivait notre histoire, et le rêve se prolongeant, je l'imaginai chez moi, consultant ma centaine de classeurs...

J'ai pensé aussi à Béatrix²³ qui a eu la bonne idée de me téléphoner la veille de mon départ en Guyenne. Cet appel m'a dopé, car qui s'intéresse à mes recherches ? Qui se tient au courant de mes découvertes ? Qui me lit ? Qui m'accompagne seulement par la pensée ?

Ce matin avec Madame Vigneras, de Rions, je vais découvrir les Archives départementales rue d'Aviau à Bordeaux. Madame Vigneras qui ne me connaît ni d'Ève ni d'Adam, reporte toutes ses activités de la semaine pour me guider. Rendez-vous est pris à 9 heures à Rions, prendre à gauche à la Croix de la Mission, à 20 mètres de la Croix, le Chemin des Salins, c'est la première maison à gauche.

Bien entendu, dans la soirée, et ce sera la même chose chaque fois que Monsieur Dorian est libre, je me rends au 7 rue de la Tour, toujours pour le même motif. Parler de Cadillac, des hommes et des femmes qui y ont vécu. Hervé Dorian est toujours attentif à mes propos, à ce que j'ai fait et vu dans la journée. Plein de projets, l'un d'entre eux me fascine, *le rangement de son grenier*. Il croule sous les papiers, les actes, les documents de toutes sortes, les livres, la presse ancienne, les plaques de verre d'Ulysse Vergeron. Ah les plaques de verre d'Ulysse Vergeron ! Je les considère comme des témoignages irremplaçables de la vie à Cadillac d'autrefois. Comme un ensemble patrimonial unique pour la ville.

Mardi 16 mai 2000

Cadillac

Avec Madame Vigneras aux Archives de la rue d'Aviau à Bordeaux. Nous nous partageons le travail et revenons à Cadillac avec une belle moisson d'actes photocopiés. Parmi ces derniers un acte de 1601, de très belle et lisible écriture que je montrerai demain à Monsieur Dorian toujours très intéressé par mes recherches, et bien sûr par mes découvertes.

²³ Béatrix Caron, mère de mes petits-enfants, Magalie et Jérôme.

Mercredi 17 mai 2000

Cadillac

Parmi les nombreux éléments récoltés hier et ce jour, j'en sélectionne deux, que je montre à Monsieur Dorian dans la soirée. Le premier²⁴ est l'hommage rendu, devant notaire, au duc d'Espéron dans son château de Puy Paulin par Pierre Desarnaulds, son vassal, seigneur de la maison noble de Monpesat en Benauges près de Mournens, le 29 décembre 1601. Le duc signe - J-Louis de Lavalette - ainsi que Desarnaulds, Delagrangé, secrétaire du duc, Chadirac, notaire. Le deuxième document, fondamental, est un passeport - j'en ai relevé plusieurs - délivré le 11 août 1853 à mon arrière-grand-père, Jean-Baptiste-Bernard Dezarnaulds, natif de Cadillac en 1826, avocat allant à Londres pour affaires et probablement de Londres pour San Francisco...

Pendant ce voyage, le septième, j'ai évidemment recueilli beaucoup d'actes d'état civil ou notariés, que ce soit en compagnie de Madame Vigneras (de Rions), à Bordeaux, rue d'Aviau, à Sainte-Croix-du-Mont, ou seul, à la mairie de Cadillac.

Bien entendu, je suis allé comme à l'accoutumée, au 7 de la rue de la Tour, rendre visite à Monsieur et Madame Dorian, et ceci, probablement à plusieurs reprises. Je n'ai pu, hélas, jusqu'alors, retrouver les notes que j'avais prises pendant ou à l'issue de ces visites.

Septième séjour à Cadillac

Lundi 20 novembre 2000 :

Lettre d'Hervé Dorian

Tenter de débroussailler les sources du passé de toutes les ronces qui le cachent, seul, un être passionné est capable de réussir une telle entreprise !!!...Bravo...

Je le regrette, les bornes de mes connaissances ne me permettent pas de vous donner, (comme je le souhaiterais) les réponses satisfaisantes aux questions posées.

Dans « Cadillac, bastide en Aquitaine » (page238) N. Pouvereau raconte l'histoire des Filles de la Sagesse. Elles habitaient le n° 18 de la rue du Cros .Cet immeuble appartenait à la Fourcassies. L'impasse qui sépare le dit immeuble serait donc le 16... avec toutes les réserves.

J'ai interrogé la propriétaire...et lui ai demandé de bien vouloir me confier l'acte d'acquisition, le fera-t-elle ?

Quant à la première maison (j'aurais dû commencer à répondre à cette question) c'est naturellement celle sise au n° 2.

L'acte de mariage de J. Vidaut et Marguerite Dezarnaulds n'a pas été retrouvé en mairie (celui du 10.02.1659). Aussi, n'hésitez pas, si vous avez besoin de photocopies d'autres actes, de l'inclure dans la liste...

Merci de la photocopie de la carte postale de Cadillac. Elle représente un groupe d'élèves de l'École d'Agriculture aux environs de 1910... le cachet de la Poste faisant foi, il serait intéressant, puisque votre carte a circulé, de tenter de la décrypter...

Merci de l'information pour M. Durat.

Je vous transmets :

- Une photocopie du journal « Vivre » - Ce journal fêtera en 2001 ses 80 ans d'existence - jette un regard sur le passé - Le député maire de Gien ne vous est, me semble-t-il pas un inconnu.

-Une note rédigée par Monsieur Guillot et qu'il m'a remise à votre intention.

²⁴ AD 33, TER m.n. 145.

Enfin, j'ai vu sur le monument aux morts de Loupiac – un Désarnaud (guerre de 1914-1918).

Quant aux tombes, elle m'a parlé de celle Malenfant (?) qu'elle a identifiée.

C'est la mobilisation générale, car tous, nous souhaitons vous apporter notre modeste soutien.

Croyez, Cher Monsieur Dezarnaulds, à toutes mes amitiés.

Répondu le mardi 5 décembre 2000

Lundi 8 janvier 2001 :

Lettre à Hervé Dorian

Parmi les différents thèmes abordés, l'inventaire après décès de Jean-Bernard-Fleurus Dezarnaulds, effectué le 25 juillet 1850 par Maître Mutel et Alphonse Barreyre. Fleurus, bachelier es lettres, sans doute licencié en droit, notaire puis juge de paix du canton de Cadillac.

Lundi 26 mars 2001

Communication téléphonique

Appelé Hervé Dorian (près d'une heure). Il part aux Etats-Unis en juin prochain. Nous abordons de nombreux sujets (je note que Marie Aret, née Fort, habitante de Rions, est férue de généalogie).

Mercredi 4 avril 2001

Lettre d'Hervé Dorian

Je suis désolé, sachant que je ne réponds pas à votre demande.

La charmante demoiselle de l'accueil (à qui je m'adresse au lieu et place de Madame Laurensan), n'a trouvé aucune trace de Pierre-Louis Dézarnaulds, de son mariage avec Anne Lacoste et de sa postérité.

Je vous apporte la preuve de son sérieux dans ses recherches ; je lui ai demandé de les matérialiser par les photocopies ci-jointes.

Alors, Pierre-Louis Dézarnaulds est-il né à Cadillac ?

Où avez-vous trouvé toutes les informations que vous m'avez communiquées ?

Avec toutes mes amitiés

Dimanche 22 avril 2001 :

Lettre à Monsieur Dorian

Cadillac lundi 30 avril 2002 :

Lettre de Monsieur Dorian

J'ai passé en revue la série CC des archives détenues à Cadillac – donc antérieures à la Révolution – vous en connaissez le classement.

Série AA - Actes constitutifs et politiques de la commune

Série BB - Administration communale

Série CC - Impôts et comptabilités

Série DD – Propriétés commerce

Série EE – Affaires militaires- marine

Série FF – Justice, procédure, police

Série GG – Culte, instruction et assistance publique

Série HH – Agriculture, industrie, commerce

Série- II – Documents divers, Inventaire

Donc, rien de la période susceptible de vous intéresser. Les autres documents d'archives ne font pas l'objet d'un classement aussi rigoureux.

À Cadillac, il existe une source inépuisable d'information qui devrait faire l'objet d'un mémoire, d'une thèse ; de l'inédit. Il faut pour cela posséder une vaste connaissance de l'histoire de la France et y inclure une monographie de Cadillac.

Je suis déçu de ne pouvoir apporter aucune contribution à cette étude spécifique, Et vous prie de croire, Cher Monsieur Dezarnaulds, à mes meilleurs sentiments.

Mardi 11 décembre 2002

Lettre à Monsieur Dorian

Envoyé à Monsieur Dorian, mes tableaux généalogiques 1 à 5.

Samedi 28 décembre 2002

Lettre à Monsieur Dorian

J'ai envoyé à Monsieur Dorian un exemplaire du TER (Travail d'Étude et de Recherche) d'Estelle de juin 2002 *La fortune d'une famille de notaires aquitains au milieu du XIX^{ème} siècle*. À cette occasion, Monsieur Dorian m'apprend qu'Harriet Canaby, née Sabourin, est la femme immortalisée par François Mauriac sous le nom de *Thérèse Desqueyroux*.

Lundi 6 janvier 2003

Communications téléphoniques

J'appelle Monsieur et Madame Dorian à Cadillac et leur souhaite mes meilleurs vœux pour l'année nouvelle. Monsieur Dorian m'accuse réception du mémoire de licence d'Estelle qu'il a, me dit-il, lu deux fois, et nous propose de l'éditer en l'augmentant par des photos, en élargissant le texte, tirage possible de 50 à 100 exemplaires. Nous avons de la matière pour cela. En effet, Estelle s'est procurée aux Archives Nationales (Ministère de la Justice, sous-série BB¹⁰) le dossier de nomination à la charge de notaire de Jean-Bernard-Fleurus Dezarnaulds²⁵, à la résidence de Cadillac. Ce dossier, établi en 1828, non évoqué dans le TER, contient différents documents, dont des lettres de dénonciation, mais aussi des signatures de notables (38 signatures) favorables à sa nomination. Nous avons également des documents se rapportant, après la cession de son Étude en 1842, à sa nomination à la charge de juge de paix du canton de Cadillac suivie de sa révocation et de son décès. Tout cela peut faire une centaine de pages et au total 160. L'idée d'Hervé Dorian me convient bien, l'action se passe à Cadillac, les qualités mais aussi les travers humains y sont présents qui entraînent la mort du héros. Un roman avant la lettre.

Courant mai 2003

Communication téléphonique

Monsieur Dorian me parle de Monsieur Deloué, âgé de 75 ans, c'est lui qui écrit l'histoire de Paillet²⁶. Monsieur Deloué est originaire de Camblanes, et vit actuellement à Toulouse.

²⁵ En remplacement de son père, Jean-Louis Dezarnaulds, notaire à Cadillac de 1789 à 1828.

²⁶ Ses travaux ont été publiés par St-Blaise sous le titre : *Marins et paysans de Paillet*.

Jeudi 4 septembre 2003

Communication téléphonique

Appelé Hervé Dorian à Cadillac. Il vient de passer deux mois de repos dans sa maison de Montalivet dans les Landes. Nous parlons longuement. Les thèmes sont en rapport avec l'histoire locale ou régionale. *Capiann*²⁷ devrait sortir courant octobre. J'apprends aussi qu'hélas, Norbert Pouvereau, âgé de 88 ans, l'écrivain de base de l'Association Saint-Blaise est atteint par le syndrome de la maladie de Menière.

Vendredi 5 septembre 2003

Communication téléphonique

Appel de Monsieur Dorian concernant Madame Vincenot de Béguey, présente dans son bureau au moment de son appel. Madame Vincenot aurait acquis le château *Bompart* au lieu dit *Leclitte* (?) à Béguey, et cherche à savoir tout ce qui peut se rapporter à ce château et au nom qu'il porte. Dans l'éventualité où je trouverais quelque chose, Monsieur Dorian me communique les coordonnées de Madame Vincenot.

Monsieur Dorian me parle d'un livre de Paul Perrein, réédition en 1982 d'un ouvrage de 1869 *Images d'autrefois de la Gironde*. Il m'indique que les *Variétés girondines* de Léo Drouyn, a été réédité en octobre 1999.

Courant septembre 2003

Communication téléphonique

Monsieur Dorian m'informe qu'une jeune historienne s'est adressée à lui. Sarah Akbaraly, de Bordeaux, présente en octobre, un mémoire de D.E.A. dont le thème est : « La tonnellerie à Cadillac à travers les actes notariés ». La jeune fille a épluché les actes de plusieurs notaires, dont les deux nôtres, Jean-Louis Dezarnaulds et son fils Fleurus. Sarah Akbaraly lui pose des questions concernant Pierre Gautheron-Libéral, notaire à la résidence de Cadillac de 1782 à 1797, rue Ducros. Elle perd sa trace à partir de 1799. Je fais part à Monsieur Dorian des difficultés de l'entreprise. En effet si Sarah maintient sa recherche à *travers les actes notariés*, l'épreuve est grande. Pour le notaire Jean-Louis Dezarnaulds seulement, les Archives départementales de la Gironde possèdent trente volumes d'actes reliés représentant trente-neuf années d'activité notariale de 1789 à 1828 ! Monsieur Dorian me dit : « Ne soyez pas étonné si cette jeune fille vous appelle, je lui ai transmis vos coordonnées ».

Lundi 22 septembre 2003

Communication téléphonique

Sarah Akbaraly m'appelle. Doctorante à l'Université Montesquieu-Bordeaux IV, elle possède une élocution vive, un peu rapide même, et donne l'impression d'une grande sûreté en elle. Très agréable, son style est celui d'une jeune femme moderne, très directe, allant droit au but. Elle a rectifié le titre de son mémoire qui devient : « *La tonnellerie à travers les actes de Maître Gauteyron-Libéral* ».

²⁷ Lataste (D), *Chroniques capiannaises*, édition SaintBlaise.

Sarah Akbaraly prépare actuellement²⁸ une thèse d'histoire du droit intitulée : «*Les foires et marchés en Gironde au XIX^e siècle (1800-1914)* » sous la direction du professeur Bernard Gallinato. Je vais chercher dans mes papiers, je pense avoir quelque chose pour elle. Et lui enverrai.

J'ai pris contact, en novembre 2008, avec Sarah Akbaraly, docteur en droit, grâce à la thèse évoquée ci-dessus. Je lui ai rappelé son intervention auprès de monsieur Dorian. Elle a décidé de m'offrir sa thèse de 602 pages.

Merci Sarah, merci Monsieur Dorian.

Lundi 17 novembre 2003 :

Retour d'Hervé Dorian de Montalivet.

Dans les jours qui suivent, j'annonce à Monsieur Dorian que je cousinerais avec le Prophète ! Mon cousin de Bordeaux, Alain Charriaut, m'a envoyé, recueillies sur l'Internet, les généalogies de Marguerite d'Albret et Gaston I^{er} de Foix. Ces derniers cousinent avec le Prophète, et comme je cousine avec eux...

Ce n'est pas simple d'en parler, et d'ailleurs, déjà pour Saint-Louis, ma fille Estelle, historienne, m'avait opposé un silence poli. Ceux que les recherches généalogiques n'ont pas imprégnés ne comprennent pas. Et pourtant, j'ai pensé à l'arabisation de l'Espagne, et avant la Reconquête, aux mariages éventuels d'aristocrates espagnols avec des princesses musulmanes, ou à l'inverse. Pourquoi pas Aurea Ibn Musa et Fortun Garcès de Pampelune ? Couple dont les numéros sosa²⁹ en partant de Gaston de Foix, numéro 1, sont : 275.535 et 534. Et puis pour arriver à ce cousinage, il faut sans cesse louvoyer, ou laisser tomber comme on voudra, soit le patronyme masculin soit le féminin.

Mercredi 3 décembre 2003

Communications téléphoniques

Notes prises au téléphone avec Monsieur Dorian, mises *au propre* ce jour là, reportées ci-dessous «*Telles que* » :

Le livre sur Capian dont l'auteur qui y habite est M^r Lataste, sera présenté au Château Caillavet (près de Villenave-de-Rions) le 20 décembre (dans ce château habitait une maîtresse d'Anatole France). M^r Lataste va travailler sur les chroniques larroquaises qui devraient aboutir sur Raymond Durat.

Saint-Blaise prépare un livre sur l'abbé Belet. Le vocable de l'église de Cadillac est Saint-Martin-Saint-Blaise. Une statue de Saint-Blaise, en bois, fin XVI^e siècle environ, a été rachetée par l'association Saint-Blaise à un prêtre, très en dessous de sa valeur, elle sera par la suite classée.

M^r Lataste devrait me contacter pour Larroque, probablement pour les Rebleys qui sont mes ancêtres.

Une généalogie de la famille de Rebleys qui commence par Jean de Rebleys, connu par son testament chez Nicou, notaire de Rions, en juillet 1505, terrier 687, m'est en effet parvenue début décembre 2003. Je la dois à mon cousin de Bordeaux, Alain Charriaut.

²⁸ Sarah Akbaraly a présenté son mémoire de DEA en octobre 2002. Par conséquent, sa demande d'informations était probablement destinée à un article sur la tonnellerie prévu pour les *Actes du neuvième Colloque tenu à Cadillac les 24, 25 et 26 octobre 2003*.

²⁹ Sosa-Stradonitz : méthode de numérotation des ancêtres bien connue des généalogistes créée par Michel Eyzinger en 1590 reprise en 1676 par Jérôme Sosa puis en 1898 par Stephan Kekulé von Stradonitz et généralisée depuis lors.

Lundi 29 décembre 2003 :

Lettre à Monsieur Dorian

Je lui accuse réception des *Chroniques Capianaises*, et le remercie pour sa dédicace – plus qu'une dédicace, c'est une marque d'amitié – et celle qu'il a obtenue pour moi, de l'auteur. J'indique à Monsieur Dorian, que Laurent mon fils aîné, que j'ai tenu au courant de la sortie du livre de Daniel Lataste, a trouvé dans une grande surface de Nouméa, une bouteille de vin rouge de *Cadillac*, année 2000, médaillé d'or, propriétaire, *Marthe Lataste*.

Vendredi 13 février 2004

Communication téléphonique

Appel de Monsieur Dorian. Nouvelle extraordinaire ! Hervé Dorian me fait cadeau de trois actes originaux³⁰ acquis par lui dans un magasin d'antiquités je crois, dont deux concernent Jean-Louis Dezarnaulds (1760-1843). Je devrais les recevoir la semaine prochaine.

Autre perspective agréable, nous en avons déjà parlé il y a un an, élargir, étoffer le mémoire de licence d'histoire contemporaine d'Estelle : *La fortune de deux notaires aquitains au milieu du XIX^e siècle* qui serait alors édité par l'association Saint-Blaise de Cadillac dont Hervé Dorian est le président.

Jeudi 13 mai 2004 :

Lettre de Monsieur Dorian

*Une information particulièrement précieuse que vous m'avez communiquée.
Où en sont les travaux de Malcolm Rohrbough sur la présence française en Californie ?*

Je transmets à mon américaine de fille l'extrait de presse et lui demande de se renseigner si cet auteur a publié une suite à son ouvrage de 1997.

Merci pour les informations concernant Vigne et Sainsevain.

Il va falloir que, l'an prochain, je me polarise sur ces deux personnages.

Un petit aperçu de notre prochaine publication.

Qu'en pensez-vous ?

Avec mes sincères amitiés

Mercredi 5 janvier 2005

Communication téléphonique

Près d'une heure au téléphone avec Monsieur Dorian. Bien fatigué, il a eu un avertissement cardiaque. Norbert Pouvereau, âgé de 85 ans est toujours à Villemomble (93-Seine-Saint-Denis), Il prépare un livre sur l'église Saint-Blaise

³⁰ Contrat de mariage le 19 juin 1809 entre Simon Bouges et Jeanne Chaigneau, établi par Jean-Louis Dezarnaulds notaire à la résidence de Cadillac. Consentement le 15 janvier 1837 de Jean-Baptiste-Lambert Desarnaulds au mariage de sa fille Marie-Eugénie avec Pierre Augey, établi par Maître Dezarnaulds fils, notaire à la résidence de Cadillac. Extrait des minutes du greffe de la justice de paix du canton de Cadillac, en date du 20 mars 1876, affaire opposant Jean Merle à Antoine Lafaye, greffier, Frédéric Dezarnaulds, ancien capitaine au long cours).

de Cadillac. C'est l'écrivain de l'association Saint-Blaise dont Monsieur Dorian est le président. Monsieur Deloué, 78 ans, est toujours sur son *Histoire de Paillet*.

Mardi 24 mai 2005

Cadillac

Départ pour Cadillac avec Pierre Dezarnaulds, ancien ophtalmolaryngologiste. Né en 1911, Pierre est le petit-fils de Pierre-Louis dit Ernest Dezarnaulds, médecin, né à Cadillac le 3 avril 1829. J'ai loué à Rions, un gîte au domaine des Salins pour la période du 21 au 28 mai, hélas, pour des raisons médicales je n'ai pu partir que le 24.

Mercredi 25 mai 2005

Cadillac

Naturellement, nous nous rendons au mythique 7 rue de la Tour. Monsieur Dorian est vivement intéressé par la présence de Pierre. Je me fais le plus discret possible et les laisse parler entre eux. De toute façon nous nous reverrons.

Jeudi 26 mai 2005

Cadillac

Marie-Françoise Sendrey, épouse Abbadie, nous conduit, Pierre et moi, à la maison de retraite « Le Parc de Becquet », voir Madeleine Dezarnaulds, veuve de Jean Collas. Madeleine, en chaise roulante, peut à peine se mouvoir étant donné l'exiguïté de sa chambre. Nous ressortons de là, peinés, affectés par ce qui est désormais la vie de Madeleine.

Vendredi 27 mai 2005

Cadillac

Anne-Marie de Monpezat nous fait visiter Rions, avec en point d'orgue, selon moi, la boutique de marchand du XIV^e siècle, dont elle a la clé. Je suis allé dans la cave, où un cimetière mérovingien a été découvert. Heureusement, le propriétaire, du nom de Illitch je crois, est à la hauteur de son bien et continue les fouilles. Je pense que Rions pourrait devenir une perle touristique. Nous allons ensuite chez Anne-Marie et Pierre de Monpezat. Le charme de sa vieille maison est indéniable et le parc attenant, aux arbres gigantesques, vaut la peine d'être traversé. Dans leur salle à manger, aux meubles Louis XIII taillés en pointes de diamant, je me suis curieusement senti comme chez moi ! Un clin d'œil d'Odélie Desarnaulds, ancêtre d'Anne-Marie ?

Je note qu'Anne-Marie a vu à Gabarnac un lieu-dit du nom de « Martet ». Je pense à Marie-Laurence Dezarnaulds (1800-1871) qui habita à Gabarnac, sur le domaine de Martet, tout au moins lorsqu'elle testa devant Maître Mutel, notaire à la résidence de Cadillac, le 25 mai 1844.

Samedi 28 mai 2005

Cadillac

Pierre et moi nous rendons 7 rue de la Tour faire nos adieux à Monsieur et Madame Dorian, après avoir bien entendu relaté nos actions des deux jours passés.

Chapitre 2 Nos derniers échanges

2005

Jeudi 1^{er} décembre 2005

Communication téléphonique

J'ai appelé Hervé Dorian. C'est terrible, il ne fait plus rien depuis des mois. Il n'est pas sorti de chez lui depuis quinze jours. Il ne cesse de tousser en me parlant. C'est dur, pénible pour moi de le voir dans cet état.

Il me dit : « *Je suis passé à la télévision, j'ai plein d'opportunités* ». Par exemple, cette femme âgée qui lui dit : « *J'ai plein d'archives, je vous les donne, je suis prête même à vous les apporter* » (mais Hervé Dorian n'a pas de place), sinon mes deux petites-filles vont les mettre à la poubelle quand je vais mourir. Où encore cette autre femme qui a vécu autrefois l'enfer dans une maison de redressement, prête à lui confier ses mémoires.

Je suis inquiet. C'est mon ami. Et quel ami ! Pour moi, il est Cadillac, comme De Gaulle pour moi, c'était la France.

2006

Samedi 11 février 2006

Lettre à Monsieur Dorian

Cher Monsieur Dorian,

Voilà donc un résumé de l'histoire de ce domaine. Évidemment si vous pouviez obtenir des informations concernant l'origine, les bâtisseurs, enfin quelques preuves, ça ferait bien mon affaire. Sans compter que je suis perplexe, car le 18 janvier 1913, naît à Lalesque, Marie-Louise Hameau, fille de Marthe-Françoise Dezarnaulds, alors que le domaine appartient aux Médeville depuis 1909...

Votre Monsieur X m'intrigue beaucoup. Vous ne m'en aviez jamais parlé. J'ai regardé dans l'annuaire, j'ai trouvé une Madame X, mais mon annuaire date de 1996 ! Je pense qu'il n'y a que vous qui puissiez éventuellement obtenir de lui qu'il dévoile quelques faits contenus dans ces livres. Personnellement lorsque je découvre un élément, j'ai envie de le partager. X est un passionné, probablement de l'histoire locale. Je me demande à quel titre, mais vous me le direz dans une prochaine communication téléphonique.

Pour revenir à Lalesque, et si j'ai, grâce à vous, l'origine de la maison qui en est l'élément principal, j'entreprendrai de suite l'écriture, en y incorporant les inventaires qui s'y sont succédé et autres documents concernant la vente etc. Je peux faire une brochure de 50 à 60 pages. Au fait, il me faudrait une relation concernant la période religieuse avec l'abbé Lacombe.

(Je n'ai pas encore trouvé la seconde page de la photocopie de ma lettre du 11 février).

Vendredi 17 février 2006

Lettre d'Hervé Dorian

Je me suis permis de communiquer à Monsieur Cénac René, descendant (?) des Vassal de Monvie, votre adresse et n° de téléphone -, et également toutes vos listes relatives à ce domaine, complétées par l'histoire du Petit Séminaire de Cadillac publiée en 1910, je la considère très fournie.

Je viens de rencontrer X à qui j'ai lu le paragraphe de votre lettre le concernant.

Il possède l'histoire du Petit Séminaire de Bordeaux, la partie relative à Cadillac étant très succincte.

Sachez que je suis en admiration sur la somme de vos connaissances concernant l'histoire locale.

Avec toutes mes amitiés

Dimanche 19 février 2006

Communication téléphonique

Appel téléphonique d'Hervé Dorian nous évoquons différents sujets :

- N.L.A Les Nouvelles du Livre Ancien. Hervé Dorian m'en parle à propos d'Estelle. Il doit m'en envoyer un exemplaire ou sa photocopie.
- Le livre acheté par X (célibataire de Cadillac, travaille dans une banque) 3000 euros, est une édition de 1624 – sur le duc d'Espèron - Il s'agirait d'extraits d'un ouvrage écrit par le maréchal de Bellegarde.
- Alors que j'envoyais à Hervé Dorian mon résumé (6 pages) sur l'histoire de la maison « *Lalesque* » de Cadillac, un Monsieur Cénac, 276 Boulevard Voltaire à Paris, téléphone à Hervé Dorian pour lui demander des informations sur « *Lalesque* » ! En fait les demandeurs interrogent la mairie qui les dirige vers Monsieur Dorian, spécialiste de l'histoire locale. Monsieur Cénac serait un descendant des Vassal de Monviel.
- Trouvé à Cadillac un Vassal de Monviel né en 1712.
- Recherché un Jacques Vassal de M. né en 1756 à Cardeilhac. Pas trouvé ce Jacques, ni Cardeilhac qui pourrait bien être Cadilhac. Il y aurait aussi des V. de M. seigneurs de la Motte.
- Le quartier de Lalesque c'est le quartier de la Motte (source ?).
- Il existe pour Cadillac une liste de personnes suspectes aux yeux des Montagnards, dont Mademoiselle de Boisson du château Boisson.
- Martine Boit présente un livre d'environ 400 pages (25 euros) sur Cadillac, chef-lieu de district sous la Révolution, extrait de sa thèse d'agrégation de 800 pages³¹. Présentation de ce livre le 25 février (2006), à la mairie de Cadillac. Monsieur Dorian me dit qu'il va m'en faire dédicacer un exemplaire.
- Paillet – Le livre. Fin mars je recevrai une épreuve pour une « *seconde lecture* », la première lecture étant faite par Norbert Pouvereau.
- Monsieur Guillot, rue de la Tour à Cadillac prend sa retraite en mai 2006. Il fait sa généalogie. Il photographie au numérique les archives de la mairie !

Samedi 4 mars 2006

Lettre à Monsieur Dorian.

Je le remercie pour l'envoi du livre de Martine Boit ainsi que pour le numéro 115 des *Nouvelles du livre ancien*.

Jeudi 13 avril 2006 :

Lettre de Monsieur Dorian

Je viens de recevoir cette lettre, dactylographiée, me semble-t-il, sur une antique machine à écrire, et écrite, je suppose par « un vieux monsieur ».

Il ne communique pas son numéro de téléphone, soit, il n'en possède pas, soit, il est sur liste rouge.

³¹ Boit (M) un district de Gironde sous la Révolution, l'exemple de Cadillac (1789-1795).

Il me paraît très sympathique, « vieille France », âgé. Aussi, je me suis empressé de lui répondre en me permettant de lui fournir toutes vos coordonnées.

Par la masse d'informations accumulées depuis de nombreuses années, voire dizaines d'années dois-je écrire, certains de ces noms vous sont probablement familiers ? Vous en avez tellement engrangés...

Peut-être aurez-vous la possibilité de le rendre heureux ? C'est ce que de tout mon cœur je souhaite.

*Avec mon amical souvenir et toute mon amitié.
Je pars pour 15 jours à Montalivet.*

Mardi 16 mai 2006

Communication téléphonique

J'appelle Hervé Dorian concernant le domaine de Lalesque, et en particulier la maison adjacente à « la nôtre », c'est-à-dire celle qui aurait été construite par les Vassal de Monviel. D'après Monsieur Dorian cette maison appartient à un couple de dentistes à la retraite, de Bordeaux. Leurs noms : lui, David, son épouse, Knapp. Ce sont leurs grands-parents ou arrière-grands-parents qui l'auraient acquise. D'après ce couple la maison Dezarnaulds aurait été construite après la leur. La mère de Madame Knapp est une fille Philippe.

Lundi 7 août 2006

Communication téléphonique

J'ai appelé Monsieur Dorian pour lui faire part de mon étonnement suite à la lecture d'une chronique bordelaise de Jean de Gaufreteau³², datée février 1571 pages 158 et 159. En effet, il est écrit à peu près partout que la Traite des Noirs était pratiquée par les Européens du XVI^e au XIX^e siècle. La chronique nous dit qu'en février 1571, un marchand ayant acheté sur la côte de Barbarie plusieurs esclaves, qu'on appelle à Bordeaux *mores* (maures), les avait menés à Bordeaux pour les revendre. Mis au courant, le procureur-général du roi fait assigner le marchand au Parlement et requiert qu'on libère tous ces esclaves au motif que la France ne permettait aucun esclave !

Mercredi 9 août 2006

Lettre à Monsieur Dorian

Résumé de ma lettre à Monsieur Dorian, quelques pages pour illustrer notre conversation téléphonique du lundi 7 août. Adolphus Unger, héros de la plaquette que je lui ai transmise – titulaire de la médaille militaire – mais on l'a toujours appelé Bébé étant donné sans doute sa petite taille, descend de Julius Unger, premier époux de Fanny Austin³³ avec laquelle il a eu deux enfants. Julius meurt jeune, et mon arrière-grand-père, Jean-Baptiste-Bernard Dezarnaulds, né à Cadillac, rue du Pont, en 1826, épouse Fanny à Sydney en Australie. Le couple a eu cinq enfants dont James-Bernard, mon grand-père, que l'on voit, âgé de 25 ans, sur la photographie prise en 1890 par Ulysse Vergeron, sur le perron de la maison, actuellement propriété de Monsieur de Gabory, maire de Cadillac.

Je réponds à une question de Monsieur Dorian qui semble le préoccuper. Je ne pense pas que les enfants soient véritablement conscients des sacrifices, des engagements de leurs parents pour l'Honneur et pour la Patrie. En sont-ils

³² Jean de Gaufreteau, *Chroniques bordelaises*, Edition Jules Delpit, 1877.

³³ Prononcer Austin comme chemin.

fiers ? Encore faudrait-il qu'ils soient au courant de ce qui s'est passé ! Poseront-ils des questions avant qu'il ne soit trop tard ? Enfin nul n'est prophète en son pays...Et la famille n'est pas plus reconnaissante que l'État. Comme toujours, ces choses là, il faut les faire pour soi-même. Et puis il faudrait apprendre aux jeunes, la mort, à laquelle ils ne croient pas. François Mitterrand avait répondu, avec vivacité, à un journaliste qui lui posait la question : « *Je sais que je vais mourir, mais je n'y crois pas !* ». J'ai dit à Monsieur Dorian que je trouvais juste la réponse du Président. Comment pourrait-on en effet appréhender le néant ?

Lundi 14 août 2006

Lettre à Monsieur Dorian

Concernant le fascicule *Carnet de route du sergent A. Unger, souvenir de campagne ; mai 1941- janvier 1944 - Bataillon du Pacifique*, je transmets à Monsieur Dorian l'accord de ma cousine, Renée Unger épouse Coutret pour l'utilisation des photos dans l'exposition projetée.

Renée demande seulement s'il est possible d'avoir un petit compte-rendu de l'exposition.

Mercredi 4 octobre 2006

Lettre de Monsieur Dorian

Hervé Dorian, en tant que président de l'association Saint-Blaise, m'envoie une invitation, dans le cadre de la 5^{ème} « Rencontre en Artolie » pour la présentation du livre *Marins et Paysans de Paillet* de Claude Deloué.

Près du timbre de l'enveloppe, une flamme ou marque postale montre le château de Cadillac, et en travers une très longue Cadillac dominant des rangées de vigne avec pour texte : « origine d'un mythe ».

Vendredi 6 octobre 2006

Communication téléphonique

J'appelle Monsieur Dorian. Je n'ai pas noté pourquoi nous avons parlé d'évêques, mais il me rappelle qu'il y a en France 96 archevêques mais seulement trois cardinaux : Lyon, Paris et Bordeaux.

2007

Jeudi 22 février 2007

Communication téléphonique

Conversation téléphonique avec Monsieur Dorian. Nous parlons de Saint Blaise au premier siècle de l'ère chrétienne. J'ignorais qu'il était arménien. Depuis quelques temps, Hervé Dorian me parle d'Henri Redeuilh, un personnage hors du commun semble-t-il. Je crois avoir compris qu'il souhaite sortir ce personnage de l'ombre. Monsieur Dorian évoque aussi la duchesse d'Angoulême et...Norbert Pouveau.

Lundi 5 mars 2007

Communication téléphonique

Hervé Dorian (au téléphone) me parle de la duchesse d'Angoulême, sœur de Louis XVI. Elle serait venue quelques heures à Cadillac, le 13 juin 1823. Il souhaite que quelque chose s'y rapportant soit écrit.

Samedi 31 mars 2007

Communication téléphonique

Appel de Monsieur Dorian. Je lui demande des nouvelles de sa santé. Il me dit avoir perdu vingt kilos, mais ne semble pas savoir pourquoi. Je me doute qu'il ne souhaite pas s'étendre sur ce sujet.

Différents thèmes culturels sont abordés, ensuite il me parle de Mademoiselle Chaignier de Pessac, qui prépare un master 1 (ou 2 ?) pour juin prochain. Le thème *Le rôle politique de la femme pendant les guerres de religion*. Il évoque le rôle de Diane Charlotte de Foix, comtesse de Foix-Candale (1562-1587). Diane-Charlotte (petite-nièce de l'évêque d'Aire) a eu quatre enfants avant de mourir âgée seulement de vingt-cinq ans. Je pense, moi, à Jacques Dauche et à son épouse, Jehanne de Rebleys³⁴ (mes sosas 2.064 et 2.065) jugée à Bordeaux en 1577 pour avoir voulu faciliter l'entrée des protestants dans Cadillac. J'en parle à Hervé Dorian.

Lundi 2 avril 2007

Lettre à Monsieur Dorian

Cher Monsieur Dorian,

Je viens de faire tirer, pour vous, un exemplaire de ma généalogie ascendante. À la page 8, le premier Cadillacais de l'ouvrage, et puis bien d'autres. Il se termine par Gaston I^{er} de Foix et Marguerite d'Albret. L'intérêt de leur présence dans cette ascendance réside plutôt dans la preuve ainsi faite, à des degrés divers, d'un cousinage général. D'ailleurs, les miens sont bien loin des Foix ! Et nous ne devons le plaisir de les mentionner qu'à l'ascendance prestigieuse de Jeanne Grégoire.

C'est notre échange téléphonique du 31 mars où vous m'aviez parlé de Diane Charlotte de Foix qui m'a déterminé à vous envoyer mon ascendance. À ce propos, je trouve complètement magiques les échanges que j'ai avec vous depuis des années. Je prends toujours des notes.

Quatre enfants avant ses vingt-cinq ans, cette petite nièce de l'évêque d'Aire, morte jeune encore m'a fait rêver. Plongé dans mes notes, j'ai constaté que Frédéric de Foix Candale époux de Marie de Montmorency avait deux frères, tous les deux ayant été évêques d'Aire : Christophe de Foix Candale, et François de Foix Candale décédé en 1594.

Dans les Actes du neuvième colloque j'ai lu hier après-midi l'article de Didier Auduteau : « Romain Dalon, un Cadillacais à la tête du parlement de Bordeaux 1703-1713 ». Un régal, de langue, de finesse. En particulier la réponse du chancelier Pontchartrain à Dalon, page 164, première colonne en haut, en italique, qui commence par : « Je vous tiens... ». On n'imagine pas les trésors à notre portée qui se trouvent dans ces éditions régionales à faibles tirages. Et je pense évidemment aux parutions de votre association.

Allons, je vous quitte après avoir eu le plaisir d'être un peu avec vous.

Votre ami.

³⁴ Jean-Claude Huguet, « *Guerres de religion et protestantisme à travers les registres paroissiaux de Cadillac-sur-Garonne* » dans *Contribution à l'histoire de protestantisme en Entre-Deux-Mers*, lieu ? 2003, l'A.S.P.E.C.T.

Lundi 16 avril 2007

Communication téléphonique

J'appelle Hervé Dorian

Il a confié à Norbert Pouvereau un travail sur Henri Redeuilh, savant en archéologie et autres disciplines, né en 1900 à Béguéy. Henri Redeuilh a été correcteur à *La Petite Gironde*.

Hervé Dorian me parle de l'Afrique du Sud, il était alors gradé à bord de *la Gazelle*, vers 1955. Il est allé aussi à Nouméa.

Il évoque également l'île Maurice où pour s'approvisionner, il fallait passer par « Apparoux », un Indien qui avait éliminé tous ses concurrents, sorte de Ballande de Maurice (Monsieur Dorian fait allusion, je suppose, aux établissements Ballande de Nouméa). Apparoux lui avait dit : « *Je vais monter vers Notre-Dame de la Garde à genoux* ». Par la suite, Hervé Dorian a vu ses genoux : « *À l'os !* ».

J'ai noté lui avoir parlé d'éoliennes pour lesquelles j'ai une réelle aversion. J'entends par là, les éoliennes industrielles, des monstres de béton de 150 mètres. Je leur reproche d'enlaidir le paysage, leur pollution sonore, le massacre d'oiseaux migrateurs, la dépréciation immobilière (il suffit d'interroger les notaires) et biens d'autres inconvénients. J'ajoute qu'en novembre 2006, l'Europe n'a été sauvée de l'obscurité générale que par les centrales françaises et non par des milliers d'éoliennes allemandes et hollandaises.

Mardi 1^{er} mai 2007

Communication téléphonique

J'ai téléphoné longuement à Hervé Dorian. Je lui ai promis de chercher sur l'Internet de la documentation concernant J.J. Lataste et Marguerite B.

Samedi 12 mai 2007

Communication téléphonique

Rare ! Hervé Dorian m'appelle vers 19 heures 30, c'est l'horaire qui est rare ! Il part demain se reposer environ un mois à Montalivet avec Madame Dorian. Comme à l'habitude il emporte plusieurs livres dont *la Maison Dieu*. Hervé Dorian m'a probablement dit quelques mots sur ce titre, mais je n'ai rien noté. Depuis je me suis renseigné. Il s'agit d'une histoire monumentale (la pierre, l'église-bâtiment) de l'Église au Moyen Âge (v. 800- v. 1200), de Dominique Iogna-Prat, médiéviste, directeur de recherches au CNRS. Je ne suis pas surpris. Les choix de lecture d'Hervé Dorian, c'est toujours du solide !

Marguerite B. c'est Marguerite Delannoy.

Dimanche 13 mai 2007 :

Lettre à Monsieur Dorian :

Je pars pour 3 semaines à Montalivet (à toutes fins utiles 05 56 09 31 04). Je tente, en vain, (sachant que je n'y arriverai pas) de liquider le maximum avant ce départ.

Il y a un problème pour le recto-verso de la photocopie de Marguerite B.

À mon retour je rechercherai la (ou les) photos.

Avec toutes mes amitiés

Mardi 22 mai 2007

Communication téléphonique

Quarante minutes au téléphone avec Hervé Dorian à Montalivet. Nous parlons d'une exposition qu'Hervé Dorian souhaite organiser sur le thème de la guerre et de la France Libre. Je lui avais envoyé une plaquette de près de 70 pages avec de nombreuses photos *La Nouvelle-Calédonie et la France Libre Le Bataillon du Pacifique*, document familial en l'honneur d'Adolphe Unger, médaille de la Résistance française, médaille militaire, croix du combattant volontaire, père de famille, engagé volontaire à l'âge de quarante ans pour la durée de la guerre.

Vendredi 25 mai 2007

Lettre à Hervé Dorian.

Mercredi 20 juin 2007

Communication téléphonique

Monsieur Dorian au téléphone. Nous parlons longuement de la *Maison Centrale de Force et de Correction* pour femmes qui a fonctionné à partir de 1822 dans le château des ducs d'Espéron à Cadillac. C'est que, à la lecture des relevés établis par Généacad, je suis effaré par la surmortalité des détenues. Effaré et scandalisé. Ça paraît à peine croyable. Les juges des Cours d'assises, des Tribunaux correctionnels ou autres, avaient-ils conscience que beaucoup des incarcérations qu'ils décidaient n'étaient que des condamnations à mort déguisées ? Que beaucoup de ces femmes allaient mourir peu après leur entrée en prison ? Que beaucoup d'entre elles allaient mettre des enfants au monde après avoir été sans doute contraintes, violées ? Je finis par communiquer à Monsieur Dorian mon aversion pour tous les responsables de ces faits.

Jeudi 21 juin 2007

Communication téléphonique

Monsieur Dorian m'appelle. Sensibilisé par notre conversation d'hier, il va m'envoyer un livre sur les prisons, *Ces peines obscures, la prison pénale en France*, un « pavé » de 750 pages chez Fayard, écrit par Jacques-Guy Petit, docteur d'État ès lettres et sciences humaines. À cet envoi, Monsieur Dorian me dit vouloir joindre le fascicule que je lui avais envoyé il y a un mois, *La Nouvelle Calédonie et la France Libre, Le Bataillon du Pacifique* ainsi qu'une plaquette ancienne concernant Gien (Loiret). Cette plaquette m'intrigue, et je suis impatient de la recevoir.

Samedi 25 août 2007

Communication téléphonique

Longue communication avec Monsieur Dorian. J'ai noté que je lui ai parlé de Raymond Barre. Pour deux raisons : Raymond Barre est décédé cette nuit, âgé je crois de 83 ans La seconde raison, *le Raymond Barre*, c'était pour moi et mes camarades de Sup de co, notre ouvrage en deux volumes, d'économie politique – on dirait aujourd'hui, sciences économiques. Je rappelle à Monsieur Dorian que Raymond Barre avait été surnommé « *Nounours* », rappel pour rien, Monsieur Dorian évidemment le savait – car il suivait de près l'actualité. Je dis à Monsieur

Dorian qui ne fait aucun commentaire, mais il me semble le voir sourire au téléphone, que Raymond Barre n'était pas si « *Nounours* » que cela, il pouvait être incisif dans ses formules, par exemple quand il écrit: « *Jacques Delors ? Un Jérémie plaintif !* », ou encore : « *Les porteurs de pancartes, ceux qui scribouillent, jacassent, babillent, le chœur des pleureuses et le cortège des beaux esprits* ».

Hervé Dorian, pour me remercier de mes recherches sur l'Internet, me prévient qu'il me fait parvenir par la Poste, trois bouteilles de vin de sa cave : un blanc 1967 (!), un rouge 1988 - graves de Millet - fournisseur du Fouquets me dit-il, et enfin un rouge 1983 de Loupiac. Je suis vraiment content. J'attendrai les fêtes de fin d'année pour savourer, en famille, ces bouteilles qui viennent et de mon ami et de ma petite patrie.

Vendredi 31 août 2007

Communication téléphonique

J'appelle Monsieur Dorian pour le remercier, et lui dire qu'enfin j'ai reçu les trois bouteilles prestigieuses qui ont donc fait deux fois le voyage Cadillac-Chevrainvilliers. J'en viens à lui poser des questions sur *le vin* dont la présence depuis des siècles en Aquitaine, on peut dire maintenant des millénaires, a présidé à la vie des habitants. Oui, le vin est incontournable, et je n'oublie pas qu'il constituait pour mes deux ancêtres notaires à la résidence de Cadillac, le complément de revenu, indispensable pour qu'ils puissent tenir leur rang.

Hervé Dorian me dit qu'il faisait à Rions les vendanges, âgé de douze ans, seul garçon parmi beaucoup de filles. *Il y avait le silence quand on entrait dans le chai, le respect se lisait dans les yeux envers ceux qui faisaient le vin, dont la fabrication avait quelque chose de mystérieux. Les vigneronns avaient dans leur cave, un coin plus ou moins caché, où ils mettaient leurs meilleures bouteilles. Ce coin creusé dans le sol s'appelle LE TOMBEAU. La consommation était extraordinaire, cinq à six litres de vin par jour.* Monsieur Dorian emploie le mot « gris » pour qualifier l'état des buveurs. *Beaucoup mouraient de crise de foie.*

Dimanche 23 septembre 2007

Communication téléphonique

Une heure passée de 4 minutes en communication avec Monsieur Dorian. Entre nous, ce n'est pas exceptionnel mais on peut le dire, presque habituel.

Courant octobre 2007

Lettre de Monsieur Dorian

Président de l'Association culturelle Saint-Blaise de Cadillac, Hervé Dorian m'envoie une invitation à la conférence :

« *Heur et malheur du cimetière des Aliénés de Cadillac, présentée par le Professeur Michel Bénézech, Psychiatre - Légiste - Criminologue, le vendredi 26 octobre 2007, salle de la mairie de Cadillac sous la présidence de Monsieur Hervé de Gabory, Conseiller Général, Maire de Cadillac.* »

Sur cette invitation, Monsieur Dorian a écrit :

Si Dieu nous prête vie, peut-être qu'un jour nous publierons l'odyssée de la famille aux États-Unis – Merci pour votre index.

Cette communication ou conférence (appelons-là comme bon vous semble), c'est un hors programme.

Je vais m'occuper de la série E.

Avec toutes mes amitiés

Jeudi 11 octobre 2007 :

Communication téléphonique

Monsieur Dorian est allé aux Archives municipales de Bordeaux, 71 rue du Loup. Il a acquis quatre volumes brochés, *Inventaire-sommaire des Archives municipales, période révolutionnaire (1789-An VIII)*, le premier de 425 pages, son format est de 25x 33 centimètres ! J'ai noté, série E pour la période 1789 à l'an VIII. Prix 116 euros. Il a acquis également *Le Livre des Bouillons* pour seulement 30 euros ! Commencé au quinzième, terminé début seizième siècle, il contient la majeure partie des privilèges de la Ville de Bordeaux et des chartes octroyées aux Bordelais par les rois d'Angleterre. Monsieur Dorian pense acquérir prochainement *L'Inventaire Sommaire des Registres de la Jurade, 1520 à 1783*, neuf volumes d'environ 7000 pages, au total pour 115, 85 euros port en plus.

Monsieur Dorian me donne les numéros de téléphone et de fax, et même le nom de la personne qui s'occupe de ces ventes. J'appelle donc cette personne et j'apprends qu'il ne reste plus, hélas, un seul exemplaire du *Livre des Bouillons*. En revanche, je commande de suite *L'Inventaire Sommaire* cité plus haut, composé de neuf volumes dont un est titré *Registres de la Jurade, délibérations de 1414 à 1416 et de 1420 à 1422*. Ce volume de 773 pages a été imprimé à Bordeaux par l'imprimerie G. Gounouilhou en 1883.

Lundi 26 novembre 2007

Communication téléphonique

Téléphoné longuement à Monsieur Dorian. Je lui parle des deux vins sur les trois qu'il m'a offerts.

J'apprends que Monsieur Guillot est en passe de terminer la numérisation de toutes les archives de Cadillac !!! Monsieur Guillot se rend à la mairie deux fois par semaine et réalise 500 à 700 photos dans une journée !

Le permissionnaire de l'asile d'aliénés de Cadillac qui a massacré sa mère récemment a reçu la visite du docteur Bénézech, criminologue.

Nous évoquons la CSTIC – Commission Spécialisée de Terminologie et de Néologie de l'Informatique et des composants électroniques - créée en 1997. Cette commission a eu quelques belles réussites. «*Téléchargement*» a pris le pas sur «*Download*», «*Logiciel*» sur «*Software*», et heureusement «*Pièce jointe*» sur le pénible «*Attachment file*». Proposition actuelle : «*Terminal mobile*» pour remplacer *smartphone, iphone, blackberry...*

2008

Janvier 2008

Communications téléphoniques

Par Monsieur Dorian lui-même, mais aussi par d'autres personnes j'ai des informations alarmantes concernant sa santé.

Samedi 2 février 2008

Rentré de clinique, Monsieur Dorian m'appelle. Il devrait être opéré de la prostate le 14, et non plus dans les premiers jours de février.

Jeudi 24 avril 2008

Communication téléphonique

Je téléphone à Hervé Dorian. Son état de santé est alarmant. Il repart en clinique, lundi, « *avec son balluchon* » m'a-t-il dit. La plaie de son opération de la prostate n'est pas refermée. S'ajoutent à cela des problèmes d'ordres rénaux et cardiaques.

Monsieur Dorian m'a demandé : « *Que faites-vous en ce moment ?* ». Je lui ai parlé de mon dictionnaire « *Épernon* », entreprise certes un peu trop importante, mais dans laquelle je me plais bien. Aussi loin que je me le rappelle, Monsieur Dorian m'a toujours demandé ; « *Que faites-vous en ce moment ?* ». Et là, malade, au bout de sa route, il poursuit, n'oublie pas de s'intéresser à ce que je fais. Je reprends dans ce cahier ce que je lui avais écrit dans une lettre. *Je vous aime bien Monsieur Dorian.*

Lundi 28 avril 2008 :

Entrée en clinique d'Hervé Dorian.

Vendredi 2 mai 2008

Il est seize heures. J'ouvre ma boîte de réception et reçois ce terrible coup de bambou. Monsieur Dorian est mort la nuit dernière.

Bernard-Jean-Pierre Dezarnaulds

Chevrainvilliers, novembre 2008